

La maison René-Boileau doit être sauvée

Malgré les avis divergents, la maison René-Boileau peut et doit être sauvée. Il s'agit d'un élément incontournable du patrimoine de Chambly! Des experts en patrimoine y croient. N'y manque que la volonté politique.

Amis et propriétaires de maisons anciennes du Québec (APMAQ), de même que le comité du patrimoine de la Fédération histoire Québec (FHQ) et Action Patrimoine sont trois organismes qui demandent une expertise patrimoniale avant que ne sonne le glas de cette maison hautement historique. Action Patrimoine (autrefois Conseil des sites et monuments du Québec) s'interroge en outre sur les mesures qui n'ont jamais été prises, telle la citation, pour protéger cet édifice. Ces trois associations ont déjà exprimé leur point de vue à monsieur Denis Lavoie, maire de Chambly.

Au-delà de son architecture d'esprit français et de son site exceptionnel au confluent des vieilles rues Martel et Bourgogne, la maison bicentenaire construite par le notaire patriote René Boileau à Chambly est une icône : il s'agit d'un point d'ancrage de son paysage patrimonial villageois, l'autre moment fort étant le vieux fort français. Il faut voir la levée de boucliers à Chambly et les appuis provenant de partout au Québec pour comprendre à quel point cette image emblématique, parmi nos plus beaux paysages québécois avec le bassin, le vieux couvent, l'église Saint-Joseph, la rue Martel et ses reliques du passé, est gravée dans nos cœurs. De plus, la maison du notaire patriote a fort probablement été érigée sur un site vierge de bâtiments.

Parlant du notaire René Boileau, élève du notaire Joseph Papineau et juriste réputé en son temps, il représente à lui seul 200 ans d'histoire sur les 350 que compte Chambly. Fils du premier député du comté de Kent (Chambly), sa famille appartient à plus d'un titre à l'histoire de ce pays. Son grand-père fut de la dernière expédition de La Vérendrye et ses fils dans l'Ouest canadien et son arrière-grand-mère, épouse du premier Boileau venu vivre sur les rives du bassin de Chambly en 1706, avait pour aïeule l'Algonquienne Marie Métagougoué, épouse de l'interprète en langues amérindiennes Pierre Couc. Sans oublier les activités de son étude où ont été rédigés nombre d'actes pour la construction du complexe militaire de 1812 et du canal de Chambly.

Loin d'avoir terminé sa vie utile, la maison René-Boileau peut revivre à l'avantage du paysage architectural de Chambly. Les autorités concernées doivent éviter une décision hâtive et exiger une expertise patrimoniale par des architectes spécialistes en bâti ancien et appliquer rapidement les mesures de protection nécessaires. Malgré les constats alarmants qui veulent la condamner, son exceptionnelle valeur tant historique qu'architecturale, dans un milieu de si haute qualité patrimoniale, exige une implication de tous les niveaux politiques pour une mise en valeur qui fera la fierté des citoyens préoccupés de son avenir, car il s'agit d'un bien commun.

André Bujold,

Retraité d'Environnement Canada et ex-employé de Parcs Canada

Louise Chevrier

Conférencière et romancière

Jan Johnson

Historienne de l'art

Chambly

Cc

Monsieur Luc Fortin, député de Sherbrooke

Ministre de la Culture et des Communications du Québec

Monsieur Luc Brunelle, Direction régionale de la culture et des communications du Québec,

Madame Véronique Hivon, députée de Joliette

Porte-parole de l'opposition officielle pour la culture et les communications

Monsieur Jean-François Roberge

Député de Chambly

Madame Louise Mercier

Action Patrimoine

Monsieur Louis Patenaude

Amis et propriétaires de maisons anciennes du Québec

Monsieur Clément Locat

Président, comité du patrimoine, Fédération histoire Québec.

Marie-Philippe Gagnon-Hamelin, Journal de Chambly